



Sous la direction de Marie-Pierre Koenig

Le gisement de Crévéchamps (Lorraine) Du Néolithique à l'époque romaine dans la vallée de la Moselle

Avant-propos

Marie-Pierre Koenig

Éditeur : Éditions de la Maison des sciences de l'homme
Lieu d'édition : Paris
Publication sur OpenEdition Books : 27 octobre 2023
Collection : Documents d'archéologie française
ISBN numérique : 978-2-7351-1980-6



<https://books.openedition.org>

Référence numérique

Koenig, Marie-Pierre. « Avant-propos ». *Le gisement de Crévéchamps (Lorraine)*, édité par Marie-Pierre Koenig, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2016, <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmsh.57590>.

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

Avant-propos

Marie-Pierre Koenig

p. 17-18

- 1 De tout temps, les plaines alluviales ont constitué un milieu particulièrement favorable aux installations humaines. Mais c'est aujourd'hui un secteur où se concentre l'aménagement du territoire. Aussi l'extension des sablières, les nouveaux tracés routiers, comme l'implantation de nombreuses zones industrielles... menacent-ils bon nombre de gisements archéologiques.
- 2 Depuis une trentaine d'années cependant, le service régional de l'Archéologie de Lorraine mène une active politique de prévention et de sauvegarde du patrimoine, permettant une meilleure connaissance de ces sites menacés.
- 3 Si les fouilles d'archéologie préventive se multiplient avec quelques opérations de grande envergure comme l'aéroport régional de Lorraine, les zones industrielles d'Ennery-Flévy-Trémery, en Moselle, puis de Gondreville-Fontenoy-sur-Moselle, en Meurthe-et-Moselle, les interventions en fond de vallée demeurent somme toute limitées dans l'espace, seul l'habitat protohistorique de Maizières-lès-Metz ayant pu être exploré sur plusieurs hectares (Blouet et al. 1988a : 193). Engager une étude détaillée du gisement de Crévéchamps offrait donc l'opportunité d'appréhender à nouveau un gisement sur une surface importante.
- 4 Localisé dans la vallée de la Moselle, on doit sa reconnaissance à la présence d'un important dépotoir du Bronze moyen repéré au sein d'un ancien chenal de cette rivière. Il suscita lors de sa découverte un vif intérêt scientifique, cette période étant très peu documentée en Lorraine comme dans les régions voisines. Dès les premières campagnes de fouille, la densité et la diversité des structures étudiées sur le gisement révèlent la présence d'un habitat organisé s'échelonnant sur plusieurs siècles entre le début de l'âge du Bronze et l'époque gallo-romaine, de même que quelques artefacts néolithiques découverts hors contexte. La superficie explorée –qui couvre au total une quinzaine d'hectares– laisse présager une bonne appréciation de l'évolution tant spatiale que chronologique d'un habitat de fond de vallée, ceci en dépit d'une documentation fort inégale suivant les périodes, de surcroît tronquée par les zones anciennement détruites ou les limites de l'exploitation.

- 5 Pour l'essentiel, il s'agit de petites unités d'habitation, localisées en bordure de chenaux fossiles sillonnant le site, témoins des divagations anciennes de la Moselle. Ce contexte propice aux investigations paléoenvironnementales a permis de présenter quelques réflexions sur le milieu naturel et ses transformations afin de mieux comprendre les modalités d'installation de ces habitats. Une étude des données relatives à la flore et à la faune y est également présentée.
- 6 S'appuyant largement sur la documentation régionale et extrarégionale, les composantes des habitats (bâtiments, structures excavées, parcellaires...) ont été analysées d'un point de vue morphologique, fonctionnel et chronologique. Le nombre élevé de bâtiments sur le site même, corrélé au corpus de référence au niveau régional, a autorisé une approche typo-chronologique fiable, tout au moins pour les constructions attribuables aux âges du Fer, afin de mieux cerner l'évolution de ces architectures en bois et de mettre en évidence d'éventuels particularismes.
- 7 Les structures excavées associées sont en revanche plus difficiles à interpréter en raison de données trop lacunaires. Identifier des puits, des vases-silo, des silos ou des fosses d'extraction nécessite tout d'abord de définir un certain nombre de critères, avant même de tenter une classification.
- 8 Les niveaux détritiques présents dans les paléochenaux facilitent quant à eux: un calage chronologique de ces contextes et fournissent d'intéressants lots de céramiques, tout particulièrement pour le Bronze moyen.
- 9 Parmi les éléments structurant l'espace, outre les chenaux, une analyse détaillée des fossés, des chemins, des ruisseaux... montre comment l'homme s'approprie progressivement l'espace environnant, le délimite, y intègre et adapte son habitat et ce même à l'échelle d'une petite unité d'habitation isolée. Même à Crévéchamps où le potentiel paraissait de prime abord incertain par manque de vestiges bien calés chronologiquement, les résultats se sont révélés extrêmement intéressants.
- 10 De par sa spécificité, l'argilière exploitée à l'époque gallo-romaine a fait l'objet d'un chapitre particulier. Elle se développe sur près de 3 ha au sein des anciens chenaux de la Moselle. Un échantillonnage poussé des nombreuses fosses d'extraction, complété par des analyses pédologiques spécifiques, a permis de comprendre le mode d'exploitation de l'argile, les processus de comblement des excavations et l'évolution globale de l'argilière. Quant à l'utilisation même de l'argile, si quelques tuiles surcuites laissent supposer l'existence d'un atelier dans les environs, seule l'analyse des composantes de l'argile est en mesure de le certifier, voire d'apporter des informations nouvelles. Alors que les diverses activités liées à la fabrication, à la cuisson et à la diffusion des productions en terre cuite sont relativement bien étudiées, le travail effectué en amont –c'est-à-dire l'exploitation et la préparation de l'argile– est mal documenté et les argilières demeurent des entités peu étudiées d'un point de vue archéologique.
- 11 Enfin, une petite nécropole à incinérations d'époque gallo-romaine constitue le seul témoin des pratiques funéraires dans ce secteur. Sa présence conduit à analyser les relations entre habitat et nécropole à cette période, et à s'interroger sur les groupes humains vivant dans ce secteur.
- 12 Les structures excavées, tout comme les quelques zones de rejets détritiques fouillées sur le site, livrent un mobilier archéologique fort intéressant, quoique d'inégale importance suivant les époques. Il se caractérise principalement par de la poterie, les

pièces métalliques, lithiques ou faunistiques demeurant rares. Le Bronze moyen, le Bronze final et le 1^{er} âge du Fer sont les phases d'occupation les mieux documentées. Des vestiges plus sporadiques du Néolithique, du Bronze ancien, de La Tène et de l'époque gallo-romaine attestent néanmoins d'une longue occupation du site.

- 13 Des études *a priori* plus anecdotiques permettent encore d'aborder quelques pratiques domestiques en usage durant la protohistoire. Ainsi l'étude des nombreux : galets de chauffe exhumés dans le dépotoir du Bronze moyen – début du Bronze final, combinée à celle d'un four «à pierres de chauffe» conservé *in situ*, apporte des réponses à certaines interrogations: origine des galets, choix d'un calibrage, choix du matériau (quartz, quartzite, granite ...), phénomène de réemploi... En revanche, la question de la fonction de ces structures et de leur rythme d'utilisation, longuement débattue dans la littérature consacrée à ce type d'aménagement, reste posée.
- 14 En corrélant ces diverses données, il est enfin possible d'apporter quelques précisions sur les composantes et la fonction de ces habitats période par période puis d'envisager l'évolution du gisement dans son ensemble. Il convient d'en interpréter les hiatus chronologiques : s'agit-il de véritables ruptures dans l'occupation du sol ou bien de lacunes documentaires ? Par ailleurs, est-on en présence de fermes isolées se déplaçant cycliquement selon le modèle présenté pour l'âge du Bronze en Lorraine (Blouet et al. 1992) ou d'habitats groupés ? La superficie occupée par chacune de ces unités est-elle constante ou évolue-t-elle dans le temps ? Enfin, quels changements observe-t-on au niveau de l'architecture, de l'occupation du sol, des activités ... en particulier suite à la conquête romaine ?
- 15 Dans l'ensemble, les témoins liés aux activités agricoles ou socio-économiques restent rares, aussi la question du statut de ces habitats demeure difficile à aborder. S'il s'agit très probablement de petites unités agricoles, quelques activités spécifiques ont pu être mises en évidence, notamment l'exploitation de l'argilière gallo-romaine.
- 16 Replacées dans un cadre géographique plus vaste, ces observations, quoique disjointes et d'inégale portée scientifique, contribuent à reconstituer l'évolution de ces fermes, d'appréhender certains aspects des activités domestiques et artisanales, enfin de mettre en lumière les relations que l'homme a su entretenir avec le milieu environnant. Bien des questions ne trouveront ici que des réponses partielles, trop partielles le plus souvent. Gageons que les recherches à venir seront en mesure de combler les zones d'ombre et d'affiner les hypothèses proposées.
- 17 Il est enfin important de rappeler que ces investigations archéologiques ont été menées sur le terrain à Crévéchamps entre 1989 et 1994, les différents rapports de fouilles ayant été réalisés entre 1991 et 1997. Des études complémentaires ont été lancées dès 1997, en vue de l'élaboration de cette publication. Cette dernière a débuté en 1999, mais n'a pu être achevée qu'en 2008. Dans l'intervalle, à l'exception de quelques études spécifiques comme l'archéozoologie (1999), la géomorphologie (1999), la palynologie (2005), la pédologie (2005), l'étude métrique des bâtiments (2001) et l'étude du lithique (2005), toutes les contributions ont fait l'objet d'une réactualisation en 2009 et ponctuellement en 2015 lors de la finalisation de l'ouvrage.

AUTEUR

Marie-Pierre Koenig